

Santé / Centre européen d'étude du diabète

Asdia décroche une certification ISO 9001

Lancée à Strasbourg en 2002 par le CeeD ou Centre européen d'étude du diabète, la société Asdia Est (Assistance service diabète) vient d'obtenir la certification Iso 9001. Le soin à domicile est en plein essor.

■ Quand la société Asdia Est a débuté, il fallait assurer, grâce à des infirmières spécialisées en diabétologie et un suivi 24 heures /24 et 7 jours /7, des prestations adaptées aux demandes d'une vingtaine de patients diabétiques. Soit surtout des pompes à insuline et des appareils de pression positive continue. En 2009, alors que le chiffre d'affaire de la société n'était que de 17000€ au départ, il affichait 4,7 M€, avec un effectif de 16 salariés ETP (équivalent temps plein)...

Une réelle envergure nationale

Ce qui s'explique par le nombre de patients diabétiques qui avoisine maintenant les 500 (équipés de pompe à insuline) tandis que plus de 250 souffrant d'apnées du sommeil sont équipés d'appareils type masques durant la nuit. Des patients «habitants en Alsace et tout le Grand Est, jusqu'à Pontarlier, Bar-le-Duc et Forbach» précise le Pr. Michel Pinget, directeur du CeeD à qui la filiale Asdia procure de substantiels produits financiers assurant en particulier le développement de la recherche médicale.

Dirigeant d'Asdia, le diabétologue a aussi créé des structures-filles, avec Asdia Ouest à Rennes et Asdia Centre à Nevers ainsi que des agences à Boulogne, Amiens et bientôt Lille-Roubaix. Soit en tout 31 employés dont 17 infirmières accompagnant



Encouragé par le CeeD, un dispositif innovant, le lecteur de mesure glycémique en continu (fixé sur la peau), en liaison directe avec la pompe à insuline, portée sous un vêtement. (Photo DNA - Cédric Joubert)

plus de 1200 patients, conférant à Asdia une réelle envergure nationale...

Asdia Est, qui suit des diabétiques entre 7 à 80 ans, est fier de sa certification ISO 9001 que toutes les sociétés de prestations de soins pour les diabétiques n'ont pas. Cette certification internationale lui a été délivrée par la branche médicale de l'organisme allemand DQS «qui a une démarche non bureaucratique mais très pragmatique, tournée vers l'efficacité» relève le directeur, Claude Seyller.

En France, on recense plus de trois millions de diabétiques de type 2, environ 300 000 diabétiques de type 1 et 10% de femmes enceintes développant un diabète ges-

tationnel transitoire. Sans compter évidemment les 500 000 et quelque diabétiques qui s'ignorent...

Tous les diabétiques ne nécessitent pas de pompe à insuline portable. Mais moins de la moitié (20 000) sur les 50 000 estimés bénéficient de ce dispositif ingénieux. Puisqu'il permet la perfusion continue d'insuline adaptée aux besoins de chaque patient en fonction des résultats de l'auto-surveillance glycémique capillaire, ces piqûres légères que les diabétiques se font plusieurs fois par jour sur le bout des doigts.

Un geste dont on pourrait se passer bientôt, avec l'apparition de nouveaux lec-

teurs de mesure glycémique en continu, couplé avec la pompe à insuline. Quelque chose d'automatique qui se rapproche du pancréas artificiel, en reproduisant le fonctionnement naturel du corps: «Une vingtaine de diabétiques à Strasbourg en sont déjà équipés» se réjouit le Pr. Pinget, praticien hospitalier aux CHRU de Strasbourg. Un graphique, des chiffres, une flèche qui monte ou qui descend, s'affichent sur le petit écran de la pompe à insuline. Des avantages qui laissent espérer un remboursement par la Sécurité Sociale l'an prochain.

Marie Brassart-Goerg

Voir aussi: www.asdia.fr